

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Préparation à la visite Cycle 2



Musée des Émaux et de la
Mosaique de Briare
4 rue des Vergers

LES OBJECTIFS

Comprendre la
fonction et le
fonctionnement
des objets fabri-
qués



Découvrir la
société du
XIXème siècle
à travers la
mode

Se situer et com-
prendre l'organisa-
tion des espaces de vie

Reconnaitre un
sujet et expéri-
menter sensoriel-
lement les
oeuvres d'art

Adopter un
comportement
adapté à la
visite d'un
musée

SALLE DES FAÏENCES

La découverte des collections de la salle des faïences permet de comprendre le fonctionnement des objets fabriqués au sein de la manufacture à une époque lointaine (près de 200 ans). L'observation et la déduction se font à l'oral afin d'amener les élèves à comparer les œuvres entre elles et acquérir des connaissances sur les objets domestiques au XIX^{ème} siècle.

La manufacture de faïence de Briare

La manufacture de Briare est fondée en 1837 par deux céramistes : Azambre et Brisset. Située sur l'emplacement actuel de l'usine Émaux de Briare, elle est dédiée à la fabrication de faïences et concurrence directement les faïenceries de Gien et de Nevers, toutes deux stratégiquement situées en bord de Loire. Le choix de l'emplacement n'est en rien laissé au hasard : la présence de la Loire et des canaux permet le transport des marchandises et des matières premières nécessaires au fonctionnement de la manufacture. Les péniches, servant au transport, provenaient de régions parfois très éloignées : c'est le cas du feldspath, composant essentiel à la fabrication des pâtes, originaire de Suède.

Les difficultés financières devenant trop importantes, l'usine fait faillite et sera rachetée par Jean-Félix Bapterosses en 1851. Les faïences laissent alors place aux fameux boutons de porcelaine. Le succès rencontré par ce nouveau produit permet aux Bapterosses de construire un véritable empire industriel et de s'imposer politiquement et financièrement sur le territoire. À la fin du XIX^{ème} siècle, ils deviennent ainsi actionnaires majoritaires à la faïencerie de Gien, devenue dès lors la « petite sœur de Briare ».

Urne décorative
N° d'inventaire : AME 1994 REG.LIST 11000-036001



Plat à barbe en faïence émaillée
N° d'inventaire : AME 2021 REG.LIST 11000-09

COMPRENDRE: deux objets en faïence

Le nombre insuffisant de pièces manufacturées à Briare durant cette première période ne nous permet pas de dresser un catalogue complet des objets proposés par l'usine. Les collections, très disparates permettent cependant de distinguer les différentes fonctions attribuées aux objets en faïences fabriqués au XIX^{ème} siècle. L'urne exposée dans cette première salle, imposante par sa taille, met l'accent sur les pièces décoratives créées spécifiquement pour les expositions artistiques. Son décor, particulièrement élaboré, s'inspire des motifs traditionnels de la porcelaine chinoise. Au centre se trouve une pagode chinoise, architecture typique de cette région du monde. À ses côtés, le plat à barbe ne présente quant à lui aucun décor et illustre la fonction utilitaire de l'objet. Cette assiette, dont l'usage tend à disparaître aujourd'hui, se fait le témoin de pratiques culturelles associées à une période révolue.

L'objectif de cette salle vise à reconnaître les différentes utilisations de ces objets du quotidien au XIX^{ème} siècle à travers leur observation.

BOUTONS ET PERLES

Célèbre pour sa fameuse pâte d'émail, la manufacture de Briare offre une très grande variété de produits tant en termes de décors que de formes. Dans la continuité des objectifs définis dans la salle des faïences, les élèves sont invités à questionner les matières et les objets et découvrir leurs usages au sein d'une société appartenant au passé et/ou éloignée géographiquement.

Boutons et perles de Briare

Jean-Félix Bapterosses fonde ses premiers ateliers de fabrication de boutons en porcelaine en 1845 sur Paris. Son succès le mène quelques années plus tard à entreprendre des recherches concernant l'acquisition d'un nouveau site de production. Il rachète la manufacture de Briare en 1851 et poursuit sa fabrication qu'il étend par la suite au domaine des perles et des petits objets décoratifs. Leur très grande variété permet de répondre à toutes les demandes en matière d'habillement : boutons de corsage, de manchette, de bottines, de col, etc.. et d'observer l'évolution de la mode entre le XIXème et le XXème siècle.

En 1864, les premières perles sont commercialisées et expédiées dans le monde entier. Asie, Amériques, Europe et Afrique : les perles Bapterosses deviennent des objets convoités et échangés à travers le monde. Les formes et couleurs s'adaptent aux coutumes locales et sont représentatives de la diversité culturelle dans le domaine de la mode. Au total, près de 600 tonnes de perles sont fabriquées chaque année au sein de la manufacture de Briare.

Les nombreux changements opérés tout au long du XXème siècle, notamment la modernisation des foyers et des finitions pour les vêtements, entraînent la disparition des boutons de céramique au profit du plastique. Aujourd'hui, les fermetures éclair, les scratch, les lacets et boutons en plastiques envahissent le monde du prêt-à-porter pour répondre à de nouvelles problématiques économiques et pratiques.



Yeux de poupée
N° d'inventaire : AME 2020 REG.LIST 1000-313

DÉCOUVRIR: des boutons et des perles

Parmi cette très grande variété d'usages, les boutons Bapterosses remplaçaient les yeux des ours et des poupées des enfants. Le nuancier composé de modèles distincts, permet de sélectionner la couleur des yeux cousus à même le jouet.

À l'origine fabriqués à partir de verre, ils sont ici constitués à partir de cette fameuse pâte de porcelaine imitant de très nombreuses matières. Dans les vitrines, les enfants pourront identifier ces différents rendus : bois, pierre, métal, nacre et tissus sont subtilement imités pour gagner de nouveaux marchés.

D'autres objets verront également le jour : dominos, billes, clous de tapissier et illustrent le travail de recherche et de développement de produits qui s'étend de 1851 à nos jours. Tous ces objets sont disposés dans les tiroirs de la salle des perles et permettent aux plus jeunes de découvrir individuellement et de façon ludique les collections du musée.

SALLE DES MACHINES

Comprendre le monde qui nous entoure à travers l'étude d'un territoire rural en plein développement : c'est le cas fourni par la ville de Briare au milieu du XIX^{ème} siècle. La complexité du site industriel permet d'aborder les différents espaces qui régissent la vie d'une population : école, habitations, lieu de travail mais aussi bâtiments publics construits au sein de la ville. La question du transport est également abordée et permet de comprendre l'évolution de la société sur plusieurs générations.

Vie ouvrière au XIX^{ème}

L'étendue du site de production se mesure en plusieurs dizaines d'hectares. Comprenant les espaces dédiés à la fabrication : fours, presses, laboratoire, atelier mécanique, etc... plusieurs bâtiments annexes ont été ajoutés afin d'améliorer les conditions de vie des ouvriers. C'est le cas des cités ouvrières construites en 1876 et des écoles Bapterosses. À Briare, plusieurs bâtiments publics seront rachetés ou construits par les Bapterosses. La ferme Rivotte, aujourd'hui occupée par le théâtre de l'Escabeau et le domaine viticole Poupat, permettait d'alimenter les foyers en produits alimentaires. Plus loin, l'hôpital Saint-Jean assurait les soins nécessaires à la population et l'église pour le service religieux. Enfin, trois châteaux seront édifiés dans la ville pour devenir des résidences privées.

L'arrivée des Bapterosses à Briare modifie durablement le paysage urbain. Ce dynamisme économique a pour conséquence un accroissement sans précédent de la population. Reliée aux quatre coins du monde grâce à ces nouveaux échanges commerciaux, Briare se modifie pour devenir une ville internationale. Parmi les infrastructures remarquables de cette époque, notons l'édification du Pont Canal en 1894 et l'apparition d'une ligne de train reliant Nevers à Paris en passant à seulement quelques mètres de la célèbre manufacture...

Le musée est aujourd'hui aménagé au sein de la maison de maître de Jean-Félix Bapterosses. Les différentes salles occupent d'anciens appartements privés, conservés comme tels jusqu'en 1962. Après cette date, le bâtiment est affecté à une autre fonction: bureaux de l'usine, puis musée dès 1994.



Victor Rose, La Manufacture F. Bapterosses à Briare, projets de cités , 1875
N° d'inventaire: AME 2021 REG.LIST 6000-06

SE SITUER (avec) : une aquarelle

Victor Rose réalise en 1875 une aquarelle représentant le site de la manufacture Bapterosses et son projet de cités ouvrières. L'établissement, relié au canal de Briare à l'aide d'une lancièrre, s'étend sur une dizaine d'hectares.

Dès 1876, sont construits des logements ouvriers permettant d'accueillir jusqu'à 800 personnes. Si ces logements sont détruits dans les années 1970, ils étaient à l'époque dotés d'un certain confort : élevés sur deux niveaux et bordés de jardins offrant la possibilité de cultiver un potager. Les difficultés de transport et la nécessité pour les ouvriers de vivre à proximité de leur lieu de travail amènent Jean-Félix Bapterosses à entreprendre la construction de ces logements. À leurs côtés, se trouve une école réservée aux enfants des ouvriers.

SALLE DES MOSAÏQUES

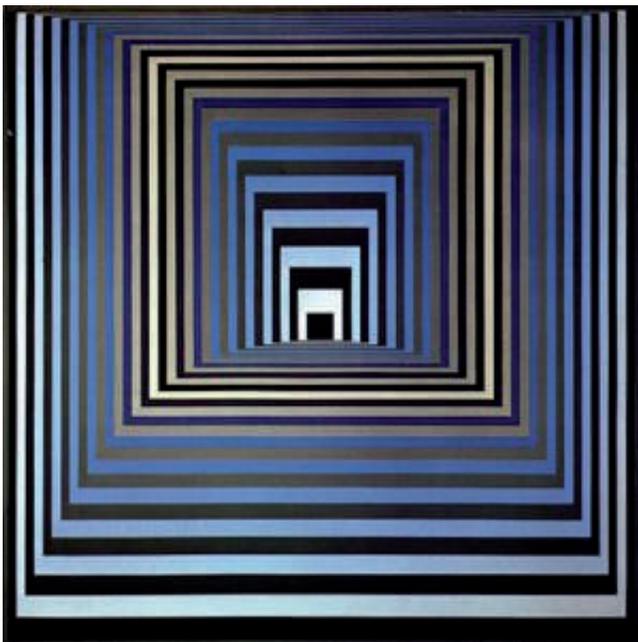
Dans cette salle, les élèves sont amenés à distinguer la manière dont les œuvres d'art sont composées : formes géométriques multiples assemblées pour reproduire un motif. L'objectif, en lien avec le programme d'art plastique, est d'amener à la reconnaissance des différents thèmes et motifs qui se succèdent dans le temps et notamment dans le passage de l'art figuratif à l'art abstrait. Ce glissement de sujet, de la narration à l'expérience sensorielle pose les bases d'une histoire de l'art au XXème siècle.

La mosaïque industrielle

De 1890 à nos jours, la manufacture de Briare se distingue par sa production de tesselles de mosaïques appelées émaux de Briare. Fabriqués selon le même procédé technique que les perles et les boutons, ces tesselles sont pressées dans des moules aux formes variées. Ronds, carrés, contours et triangles sont ainsi composés pour exécuter des mosaïques. Ce nouveau produit révolutionne le domaine de la mosaïque en supprimant une étape clé : la découpe des morceaux afin de les dimensionner. Les formes géométriques régulières sont ainsi collées les unes aux côtés des autres afin de composer un motif.

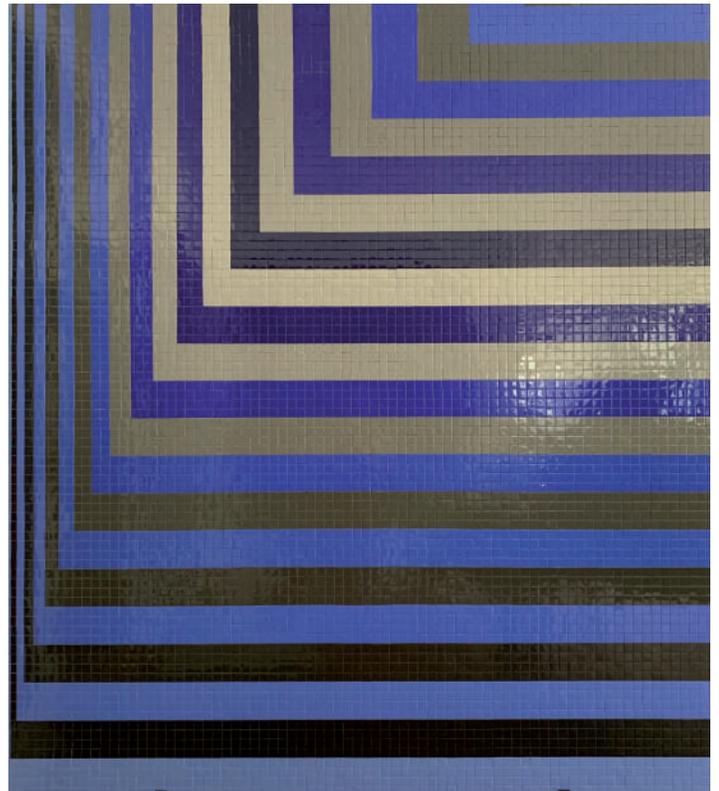
Les mosaïques de la fin du XIXème siècle sont presque exclusivement figuratives. Personnages issus des textes religieux, de la mythologie grecque et latine ou bien représentant des allégories deviennent les sujets de ces nouvelles mosaïques industrielles. Les compositions florales s'épanouissent également au tournant des années 1900 : les panneaux de l'église Saint-Etienne de Briare en offrent un exemple remarquable.

Un second souffle est donné à la production dans les années 1960. Les recherches en matière de formes et de couleurs déterminent de nouvelles collaborations artistiques. Des artistes tels que Victor Vasarely ou Carlos Cruz-Diez composent des illusions d'optique à partir de nuanciers de couleurs vives.



Victor Vasarely, ALOM, 1974
Conservée à la Fondation Vasarely,
Aix-en-Provence

Victor Vasarely, ALOM, 1974
N° d'inventaire: AME 1994 REG.LIST 0000-58



EXPERIMENTER: une mosaïque

Victor Vasarely est un artiste plasticien à l'origine du mouvement Opt art (ou art optique). Travaillant à partir de médiums variés, il conçoit des œuvres non figuratives et immersives. Jouant sur les lignes et les couleurs, il compose des illusions d'optique dans des formats généralement monumentaux.

ALOM appartient à une série d'œuvres dédiée aux sonates de Bach, et conservée au sein de la fondation Vasarely à Aix en Provence. Le musée des Émaux présente un fragment de cette œuvre étant à l'origine une maquette destinée à l'atelier de montage. Les teintes sont spécialement créées pour l'artiste et présentent des nuances très subtiles de bleus s'étageant de manière à créer plusieurs plans. Malgré sa composition plane, l'impression de profondeur suggérée par la disposition de l'œuvre est remarquable et tout à fait caractéristique de l'œuvre de l'artiste. Deux autres mosaïques seront ainsi composées en collaboration avec les Émaux de Briare : VONAL et MANIPUR.

**Musée des Émaux et de la Mosaïque
de Briare
4 rue des Vergers
45250 Briare
02.38.31.20.51**

**Musée ouvert aux groupes toute l'année
de février à décembre**

Tarifs :

Visite guidée :

4 euros / enfant

50 euros de forfait guidage par groupe de visite

1 accompagnateur / groupe de 10 enfants

Atelier d'initiation à la mosaïque:

7 euros / enfant